

## Football/Amical

## Angleterre-Suisse : la fuite des talents anglais

AFP

Leicester/Royaume-Uni

ILS ont tout gagné et pourtant ils ne jouent pas au pays : la formation anglaise a beau être excellente, les jeunes et les Anglais en général n'ont plus leur place en Premier League, un problème dont s'est ému Gareth Southgate à l'heure d'affronter la Suisse en match amical ce mardi à Leicester. Moins de 17 ans, moins de 19 et moins de 20, les jeunes Anglais gagnent tout ou presque sur la scène internationale. Et pourtant le constat est là : ils ne jouent pas assez souvent en club, ce qui rend d'autant plus difficile le travail du sélectionneur avec un réservoir de joueurs très restreint.

"Aucun des moins de 20 ans qui ont gagné la Coupe du monde (la saison passée) ne s'est établi en équipe première", regrette Southgate. "S'ils ont fait leurs preuves comme n'importe quel autre jeune joueur dans le monde, ils devraient avoir cette opportunité." L'ancien manager des Espoirs anglais a profité de la trêve internationale et de ces matches contre l'Espagne (défaite 1-2 à Wembley, samedi) et la Suisse pour tirer la sonnette d'alarme. Il a réclamé un "débat" sur la manière d'aligner plus de jeunes talents en Premier League. Le problème n'est pas nouveau, mais il prend des proportions inquiétantes: "L'an dernier, nous avons sélectionné parmi 33% de joueurs anglais en Premier League. Cette saison, nous sommes descendus à 30, et

parmi le Top 6 nous sommes sur une courbe descendante", sinquiète Southgate. Le richissime "Big Six" n'aligne que 20% de joueurs anglais, en moyenne dans ses effectifs. Pour remédier à la pénurie de joueurs éligibles, Southgate a convoqué Jack Butland, alors qu'il garde les buts de Stoke... désormais en D2. Commentaire du sélectionneur, sans ambiguïté: "Je ne peux pas exclure des joueurs de Championship (la D2 anglaise, ndlr) car notre réservoir est de plus en plus petit." Si les "grands" n'ont pas leur place dans l'élite, c'est évidemment pire pour les jeunes champions anglais. Alors ils s'exportent et tentent de pousser sur le continent. Jadon Sancho a quitté Manchester City pour finir sa formation au

Borussia Dortmund. Mönchengladbach a recruté Keanan Bennetts (Tottenham), Mandela Egbo (Crystal Palace) et Reece Oxford (prêté par West Ham). Ademola Lookman a été prêté par Everton à Leipzig la saison passée, Reiss Nelson (Arsenal) a pris le chemin d'Hoffenheim cet été. Mais il n'y a pas qu'en Allemagne: récemment, Jonathan Panzo a signé pour Monaco, Noni Madueke pour le PSV et Reo Griffiths pour Lyon. "Les jeunes joueurs pensent maintenant à l'étranger en premier", explique au Guardian le manager des moins de 21 ans anglais Aidy Boothroyd. "C'est admirable (...) mais, pour les autorités, le fait qu'ils doivent aller à l'étranger devrait tirer la sonnette d'alarme. Ils devraient se dire: +Quoi? Comment est-

ce possible?+" La perspective du Brexit ouvre toutefois des pistes de réflexion, et peut-être l'occasion de rebattre les cartes, d'où le moment choisi par Southgate pour aborder l'épineux problème. A quelques mois de l'échéance prévue le 29 mars 2019, la Premier League a demandé des précisions sur la liberté de mouvement des joueurs européens post-Brexit. L'élite n'a toujours pas reçu de réponse, mais la Fédération anglaise (FA) pourrait en profiter pour avancer ses pions et demander l'augmentation du quota de huit joueurs formés en Angleterre sur les 25 qui comptent les effectifs professionnels. Pour le moment, la FA n'a pas officiellement pris position sur ce dossier sensible. "Nous continuons à

travailler avec la Premier League, la Ligue et divers ministères, notamment ceux des Sports, de l'Intérieur et le Trésor pendant cette période de consultation", a indiqué à l'AFP un porte-parole de la FA. Une statistique pourrait l'aider à se décider: parmi les cinq grands championnats européens, la France (loin devant), l'Allemagne et l'Espagne font la part belle aux jeunes (moins de 21 ans). Ce sont justement les trois derniers champions du monde ! Le temps presse pour la FA, car la nouvelle génération dorée n'a plus que deux ans avant l'Euro-2020. Et l'objectif est majeur: les demies et la finale seront disputées à Wembley. A domicile.

## Ligue des nations/Aujourd'hui

## Choc Espagne-Croatie, rentrée Belge

AFP

Paris/France

LA Croatie, finaliste du Mondial-2018, reprend la compétition ce mardi par un choc contre l'Espagne; un challenge pour les hommes de Zlatko Dalic, tandis que la soirée s'annonce plus accessible pour la Belgique en déplacement en Islande dans le cadre de la Ligue des nations. Face au Portugal, en match amical, "nous n'avons pas fait un mauvais match mais nous devrions jouer beaucoup mieux face à l'Espagne", avait observé le sélectionneur croate Zlatko Dalic. Les 'Vatreni' ont fait

match nul (1-1) chez des Portugais privés de Cristiano Ronaldo, sans vraiment maîtriser leur sujet malgré la présence du maestro Luka Modric. Or face à eux se présentent des Espagnols revanchards, éliminés dès les huitièmes de finale de la Coupe du monde et qui restent sur une victoire 2-1 contre l'Angleterre. "La victoire fait du bien à tout le monde", a observé le nouveau sélectionneur de la 'Roja', Luis Enrique. "Gagner à Wembley, c'est difficile de mieux commencer". Bien démarrer, c'est aussi l'objectif de la séduisante Belgique, qui reste sur un probant succès 4-0 en amical dans la continuité du meilleur parcours de son histoire en Coupe du monde (dé-



Photo: D.R.

Le coach d'Espagne, Luis Enrique, est face aux Croates ce soir.

faite en demi-finale contre le futur champion français, victoire lors du match pour la 3e place). Les Belges affrontent dans leur groupe 2 de la

Ligue A d'autres Mondialistes, les Islandais. Le résultat de ces derniers sera scruté puisqu'ils viennent de se faire rosser 6-0 par la Suisse, pour le premier

match de leur nouveau sélectionneur Erik Hamren. Ce dernier a remplacé Heimir Hallgrímsson, qui a quitté son poste à la surprise générale juste après la Coupe du monde qui était la première à laquelle participait le petit pays insulaire.

Programme de ce mardi des matches de la Ligue des nations :

**Ligue A**  
**2e journée/Groupe 2 :**  
**REYKJAVIK**  
• (20h45) Islande - Belgique

**2e journée/Groupe 4 :**  
**ELCHE**  
• (20h45) Espagne - Croatie

**Ligue B**  
**2e journée/Groupe 3 :**  
**ZENICA**  
• (20h45) Bosnie et Herzégovine - Autriche

**Ligue C**  
**2e journée/Groupe 2 :**  
**TURKU**  
• (20h45) Finlande - Estonie

**BUDAPEST**  
• (20h45) Hongrie - Grèce

**Ligue D**  
**2e journée/Groupe 2 :**  
**CHISINAU**  
• (20h45) Moldavie - Biélorussie

**2e journée/Groupe 2 :**  
**SERRAVALLE**  
• (20h45) San Marin - Luxembourg

## Football/Équipe de France

## Une rentrée en champions

AFP

Saint-Denis/France

UN bon match nul en Allemagne (0-0), une victoire au forceps contre les Pays-Bas (2-1), des retrouvailles réussies avec le public français : les joueurs de l'équipe de France n'ont pas raté leur rentrée post-Coupe du monde, malgré des états de forme très disparates. Variations autour d'un même thème après le nul en Bavière : "on avait les jambes un peu lourdes" dixit Lucas Hernandez, "on n'est pas encore au top physiquement" (Paul Pogba), "la condition physique est un

peu aléatoire" (Didier Deschamps). Les vacances des Bleus ont été courtes, et, en pleine préparation physique avec leurs clubs respectifs, "les joueurs ne sont pas encore au meilleur de leur forme", a encore déclaré le sélectionneur dimanche soir. "C'est dur mentalement de reprendre, tu sors d'une compétition avec beaucoup d'émotion, tu repars dans ton club avec un nouveau challenge et surtout physiquement, ce n'est pas évident", a complété Paul Pogba. Physiquement lessivés, mentalement essorés par les sollicitations et le changement de statut, les Bleus s'exposaient pour ce premier rassemblement post Mondial à une décompres-

sion bien naturelle... Qui aurait quand même rendu un peu brutal le retour sur terre, moins de deux mois après le sacre suprême. Mais voilà : hier, ils se réveillent en tête de leur groupe de Ligue des nations avec quatre points pris en deux matches. Antoine Griezmann et Kylian Mbappé ont démontré en première période dimanche qu'ils étaient capables de s'entendre entre rivaux pour le Ballon d'Or, Olivier Giroud a mis fin à sa disette de buts, les Bleus n'ont pas perdu leur solidité défensive et l'ensemble de l'équipe a une fois de plus démontré la qualité de ses ressources mentales. "On voulait vraiment gagner contre les Néerlandais

pour que la fête soit totale, parce que ça n'a pas la même saveur quand on ne gagne pas", a expliqué Giroud, buteur décisif alors qu'il restait sur 10 matches sans marquer. "Tout était réuni pour bien célébrer tous ensemble et voilà, on s'en souviendra." De fait, les Bleus ont ensuite pu apprécier "l'esprit libre" - l'expression est de Deschamps - la jolie soirée de célébrations du titre mondial organisée au Stade de France, alors que la fête avait été gâchée en juillet par la polémique sur le passage express du bus sur les Champs-Élysées. Tubes contemporains - "Magic in the air" de Magic System, "Ramenez la Coupe à la maison" de Vegedream,

"N'Golo Kanté c'est un triporteur"... - ou intemporels - Gloria Geynor et Queen -, Marseillaise a cappella, ovations qui donnent la chaire de poule et tour d'honneur sous les yeux d'un stade en pâmoison... "C'est un moment qui restera gravé, que je pourrai montrer à mes enfants et mes petits-enfants", a apprécié le grognard Blaise Matuidi, qui a "demandé les vidéos dans le vestiaire". Du haut de ses 31 ans, le joueur de la Juventus Turin a aussi dressé le bilan du rassemblement: "on attendait ce stage avec impatience, on était pressé de se retrouver. On a vécu une belle semaine, on n'a pas perdu, on est allé chercher un bon résultat en Alle-

magne et on a gagné à la maison... L'objectif est rempli pour ce stage et la communion à la fin est juste magique". Et maintenant? "Ça y est, la fête est finie", a-t-il observé. "Il va falloir se concentrer sur le jeu, sur le terrain. Nos clubs ne vont pas être contents si on fait toujours la fête." Et même si le jeu des Bleus n'est toujours pas spectaculaire - "on n'a pas non plus un jeu comme les Espagnols ou le Barça, mais ça gagne", a déclaré Antoine Griezmann -, ils semblent armés mentalement pour qu'elle s'étire, cette fête. Rendez-vous en octobre pour un nouveau test contre l'Allemagne, le 16 au stade de France.